



EREEE

**ENQUÊTE RÉGIONALE
SUR LA PETITE ENFANCE,
L'ÉDUCATION ET L'EMPLOI**
DES PREMIÈRES NATIONS
DU QUÉBEC



COMMISSION DE LA SANTÉ
ET DES SERVICES SOCIAUX
DES PREMIÈRES NATIONS
DU QUÉBEC ET DU LABRADOR

PORTRAIT DES SANS-EMPLOI

MÉTHODOLOGIE EN BREF

L'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi (EREEE) chez les Premières Nations vise à décrire l'état du développement de la petite enfance, de l'éducation et de l'emploi au sein des communautés des Premières Nations au Québec. Elle a été réalisée de janvier 2014 à mars 2015 dans 20 communautés issues de 8 nations et a permis de joindre 2 435 personnes (923 enfants de 0 à 11 ans, 472 adolescents de 12 à 17 ans et 1 041 adultes de 18 ans et plus) qui ont répondu à un questionnaire électronique soumis par des agents de terrain.

Les données suivies du signe « * » ont un coefficient de variation de 16,6 % à 33,3 % et doivent être interprétées avec prudence. Le signe « ** » indique un coefficient de variation supérieur à 33,3 %. Ces données ne sont pas publiées, à l'exception des estimations inférieures à 5 %. Ces dernières doivent être interprétées avec prudence.

Dans certains cas, les données sont présentées selon la zone géographique de la communauté des répondants conformément aux définitions d'Affaires autochtones et du Nord Canada :

- Zone 1 (urbaine) : moins de 50 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 2 (rurale) : entre 50 et 350 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 3 (isolée) : plus de 350 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 4 (difficile d'accès) : n'est pas reliée à un centre de services par une route d'accès ouverte à l'année.

Centre de services : la localité la plus proche pour accéder aux fournisseurs, aux banques et aux services gouvernementaux.

Dans le cadre de l'EREEE, le terme « communauté » est utilisé pour représenter les « réserves indiennes ». Le terme « réserve indienne », bien qu'officiellement reconnu, est perçu comme étant péjoratif. Pour cette raison, il est remplacé par le terme « communauté ».

Pour plus de détails, veuillez consulter le cahier *Méthodologie* de l'EREEE.

Le rapport de l'EREEE est constitué de trois recueils de cahiers : petite enfance, éducation et emploi. Tous les cahiers peuvent être consultés dans le centre de documentation de la CSSSPNQL : <https://centredoc.cssspnql.com>.

EMPLOI

FAITS SAILLANTS

Ce cahier présente le portrait des adultes sans emploi vivant dans des communautés des Premières Nations au Québec. Il documente aussi certains indicateurs de l'insertion sociale. Les données recueillies dans le cadre de l'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi (EREE) sont utilisées. Cette enquête a été menée entre janvier 2014 et mars 2015 dans 20 communautés des Premières Nations au Québec.

Des 1 041 adultes joints par l'EREE, le présent cahier s'intéresse aux 553 adultes qui étaient sans emploi au moment de l'enquête. Contrairement au cahier *Portrait des travailleurs*, ce document ne traite pas des adolescents de 15 à 17 ans. Le nombre d'adolescents sans emploi et ne fréquentant pas l'école était trop petit pour que ce groupe soit intégré dans ce cahier.

- Un peu moins de la moitié de la population adulte des Premières Nations au Québec vivant dans les communautés est sans emploi.
- Plus du tiers des sans-emploi (à l'exception des retraités et de ceux en attente de reprendre un emploi) n'ont jamais été sur le marché du travail.
- La plus grande proportion de personnes sans emploi s'observe chez les 18-24 ans (59,8%). Cependant, près de 40% des sans-emploi de ce groupe d'âge sont aux études.
- Plus de la moitié des personnes sans emploi n'ont aucun diplôme et plus du tiers sont diplômées du secondaire.
- La plus faible proportion de personnes sans emploi s'observe dans la zone 4 (difficile d'accès), tandis que la plus forte proportion s'observe dans la zone 3 (isolée).
- C'est dans la zone 4 que les personnes sans emploi sont plus susceptibles d'avoir de la difficulté à combler leurs besoins de base.
- C'est dans la zone 3 que les personnes sans emploi sont moins susceptibles d'avoir de la difficulté à combler leurs besoins de base.
- Sur le plan de l'insertion sociale, les sans-emploi sont proportionnellement moins nombreux à affirmer avoir une bonne santé mentale, avoir une bonne maîtrise de leur vie et avoir de bonnes compétences en lecture et en communication.



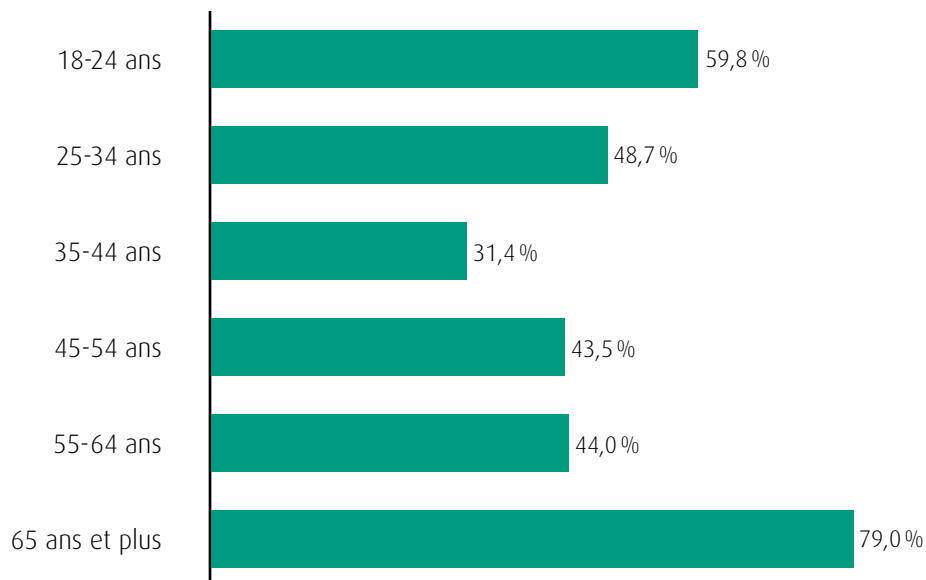
CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES SANS-EMPLOI

Dans l'ensemble de la population adulte, 48,5 % sont sans emploi. En excluant les retraités, cette proportion diminue à 43,7 %.

Population sans emploi selon le sexe et l'âge

Les résultats révèlent une proportion équivalente d'hommes et de femmes sans emploi. Sans surprise, les personnes de 65 ans et plus forment le groupe d'âge affichant la plus grande proportion de sans-emploi puisque la plupart d'entre elles sont à la retraite. Dans le reste de la population, les plus hauts pourcentages de sans-emploi s'observent chez les 18-24 ans, suivis des 25-34 ans. Le groupe d'âge comprenant le moins de sans-emploi est celui des 35-44 ans. Enfin, la proportion de personnes sans emploi chez les 45-54 ans et les 55-64 ans se situe autour de 44 %.

Figure 1 : Proportion d'adultes sans emploi selon le groupe d'âge (n=553)



Les trois quarts (75,6 %) des adultes de 18 à 24 ans sans emploi n'ont pas d'emploi auquel ils peuvent éventuellement retourner. Chez ces derniers, 41,2 % ont déclaré être aux études. Cette situation explique en partie la forte proportion de sans-emploi dans ce groupe d'âge.

Raisons d'être sans emploi

Parmi l'ensemble des adultes sans emploi, environ le quart (26,2 %) ont déclaré être en attente de reprendre un emploi. Parmi ces derniers, 42,6 % ont un emploi saisonnier et 31,3 % sont temporairement mis à pied. Les personnes qui ne sont pas en attente de reprendre un emploi constituent environ les trois quarts (73,8 %) de la population des sans-emploi. Chez ces derniers, environ le quart sont retraités et une proportion similaire reste à la maison pour s'acquitter de responsabilités familiales. Enfin, 15,6 % affirment qu'aucun travail n'est disponible, 12,7 % sont étudiants et 9,5 % souffrent d'une maladie ou d'une incapacité (tableau 1).



Tableau 1 : Raisons d'être sans emploi

Raisons invoquées par les personnes sans emploi en attente de reprendre un emploi (n=92)	%
Entreprise saisonnière	42,6 %
Mise à pied temporaire, aucun travail disponible	31,3 %
Congé de maternité ou parental	7,7 %*
Congé temporaire en raison d'une incapacité	7,4 %*
Autre	11,0 %*

Raisons invoquées par les personnes sans emploi qui ne sont pas en attente de reprendre un emploi (n=425)	%
Retraité	26,5 %
Prendre soin des enfants, de la famille, et autres responsabilités familiales	24,8 %
Aucun travail disponible	15,6 %
Étudiant	12,7 %
Maladie ou incapacité	9,5 %
Autre	10,9 %

Parmi les adultes sans emploi qui ne sont ni retraités ni en attente de reprendre un travail, 38,6 % n'ont jamais été sur le marché du travail. Il n'y a pas de différence statistiquement significative selon le groupe d'âge ou le sexe. Cette réalité concerne environ le tiers des sans-emploi dans les zones 1 et 2 (respectivement 27,4 % et 31,1 %), et la proportion grimpe à 69,6 % dans la zone 3. Les données pour la zone 4 ne sont pas assez précises pour être publiées. L'isolement géographique semble influencer sur le non-emploi chronique, mais des recherches plus approfondies pourraient révéler d'autres facteurs expliquant ce phénomène.

Recherche d'emploi

Parmi les sans-emploi (excluant les retraités et ceux en attente de reprendre un emploi), seulement un peu plus du quart (27,8%) affirment être à la recherche d'un emploi. À ce sujet, plus de détails sont disponibles dans le cahier *Facteurs de réussite et obstacles à l'emploi*.

Population sans emploi selon la zone géographique

La figure 2 montre que la proportion de personnes sans emploi augmente avec l'éloignement géographique (zones 1 à 3), à l'exception de la zone 4. Cette dernière présente la proportion de sans-emploi la plus faible, alors que la zone 3 présente la proportion la plus élevée.

Figure 2 : Adultes sans emploi selon la zone géographique (n=553)

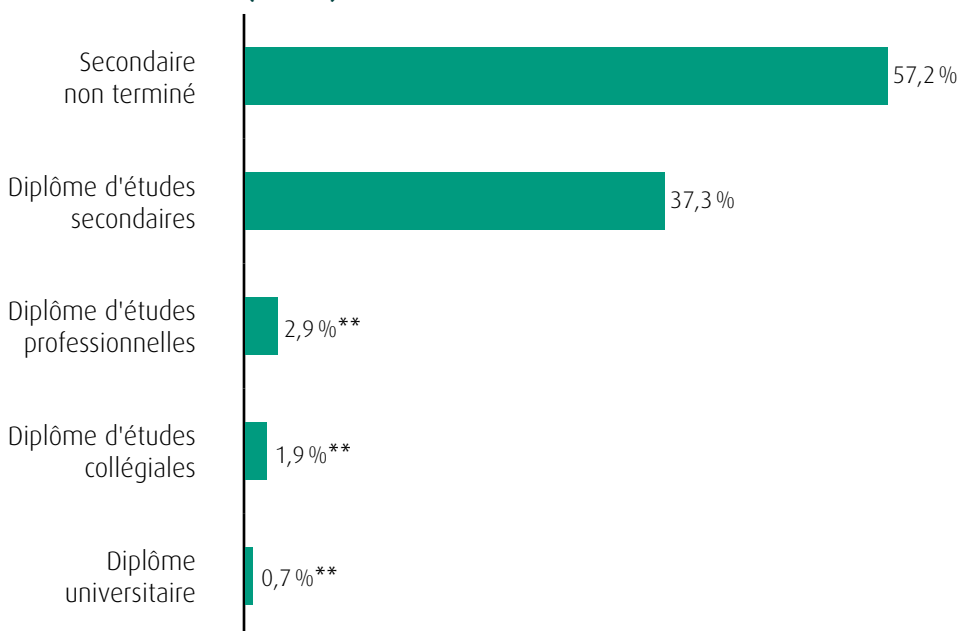


Population sans emploi et niveau de scolarité

Plus de la moitié (57,2%) des personnes sans emploi n'ont pas de diplôme. Plus du tiers ont un diplôme d'études secondaires et une très faible proportion ont un diplôme d'études professionnelles, collégiales ou universitaires.

Comme il est indiqué dans le cahier *Portrait des travailleurs*, près de 60% des travailleurs adultes ont un diplôme d'études secondaires, alors que 57,2% des sans-emploi ne possèdent pas ce diplôme. Il semble donc y avoir un lien entre l'obtention du diplôme d'études secondaires et l'accès à un emploi. Toutefois, bien qu'une plus forte scolarité semble garantir de meilleures perspectives d'emploi, il est aussi plausible que le manque d'emplois disponibles dans les communautés puisse causer du décrochage.

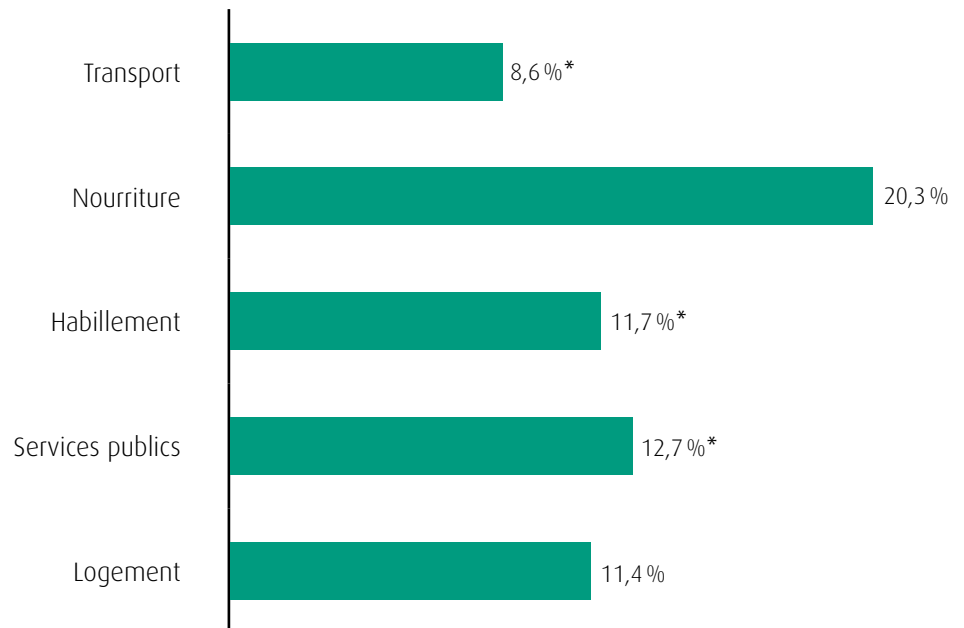
Figure 3 : Niveau de scolarité chez les adultes sans emploi (n=497)



SATISFACTION DES BESOINS

Une personne sans emploi sur cinq déclare avoir de la difficulté à combler ses besoins en nourriture, alors qu'environ une personne sur dix éprouve de la difficulté à combler ses besoins de logement, d'habillement et de services publics. Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les hommes et les femmes pour l'ensemble de ces besoins. Ces résultats sont comparables à ceux concernant les travailleurs, à l'exception des besoins en nourriture, plus difficiles à satisfaire chez les sans-emploi.

Figure 4 : Difficulté à satisfaire les besoins de base chez les adultes sans emploi (n=539)



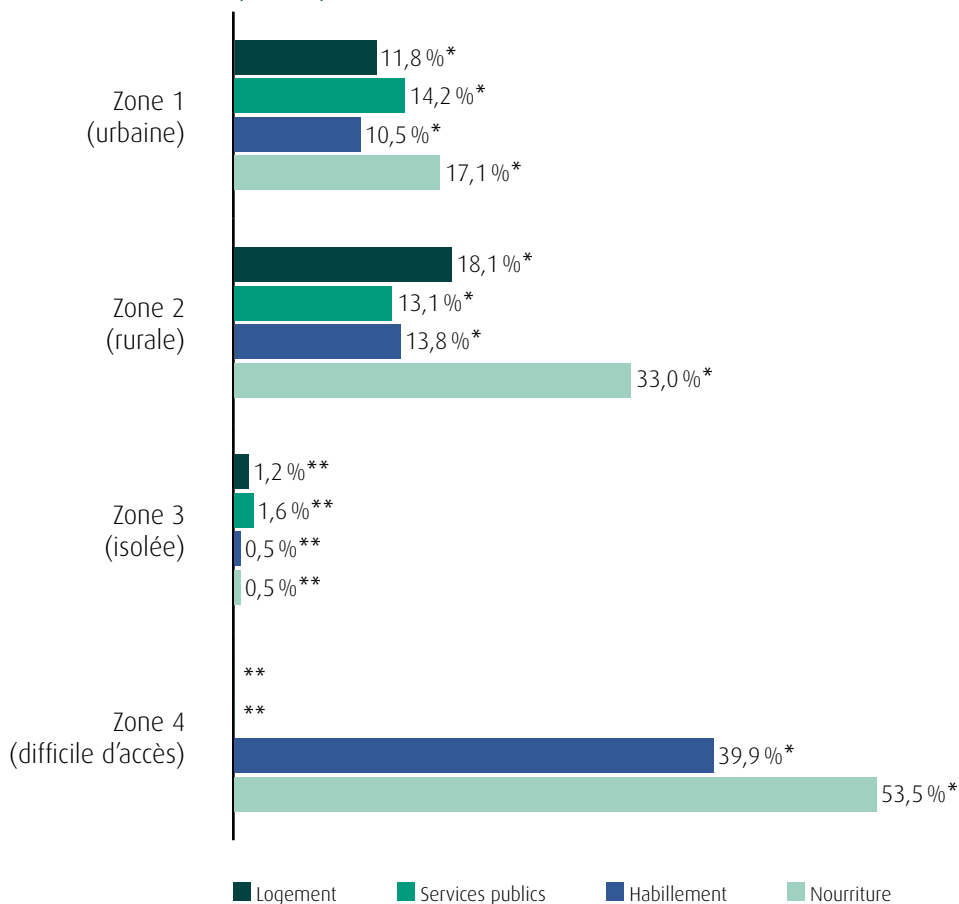
Comme l'indique le tableau 2, une personne de moins de 55 ans sur cinq a eu de la difficulté à combler ses besoins en nourriture dans les douze mois précédant l'enquête. Le groupe des 45-54 ans est celui ayant eu le plus de difficultés à combler l'ensemble de ses besoins de base. Pourtant, la figure 1 montre que ce même groupe d'âge (45-54 ans) compte parmi les plus faibles proportions de sans-emploi.

Tableau 2 : Adultes sans emploi ayant de la difficulté à combler leurs besoins de base selon le groupe d'âge (n=539)

Besoins	Groupes d'âge					
	18-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et +
Nourriture	29,7%*	21,7%*	22,3%*	26,1%	9,2%	7,0%
Habillement	**	**	**	20,0%*	3,2%*	4,0%*
Services publics	4,5%*	**	**	25,2%*	11,5%*	5,4%*
Logement	**	16,6%*	18,3%*	15,2%*	**	6,3%*

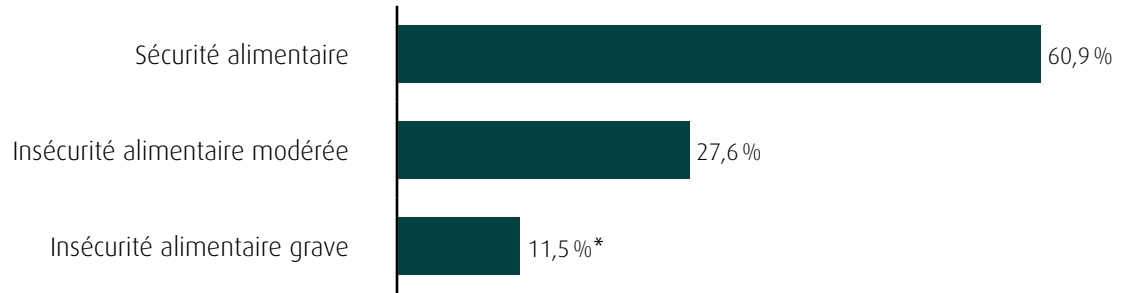
La figure 5 révèle que les sans-emploi, à l'exception de ceux résidant dans la zone 3, ont généralement plus de difficulté à combler leurs besoins en nourriture que les autres besoins. De plus, cette difficulté s'accroît avec l'éloignement, à l'exception encore une fois de la zone 3, où l'ensemble des besoins semblent plus faciles à combler, malgré le fait que cette zone affiche la plus grande proportion de sans-emploi.

Figure 5 : Adultes sans emploi ayant de la difficulté à combler leurs besoins de base selon la zone géographique (n=539)



Les figures 4 et 5 indiquent clairement que la nourriture pose un défi important en termes de satisfaction des besoins. Cette conclusion est renforcée à la lecture de la figure 6 qui révèle que près des 40 % des sans-emploi sont en situation d'insécurité alimentaire.

Figure 6 : Indice de sécurité alimentaire chez les adultes sans emploi (n=551)



Au regard de l'insécurité alimentaire, les sans-emploi vivant dans la zone 4 éprouvent encore une fois de plus grandes difficultés. En effet, l'insécurité alimentaire augmente avec l'éloignement, sauf dans la zone 3. Dans la zone 1, près du tiers (31,4%) des sans-emploi vivent de l'insécurité alimentaire modérée ou grave, près de la moitié (46,8%) sont dans cette situation dans la zone 2, 21,4% dans la zone 3 et 53,1% dans la zone 4.



INSERTION SOCIALE

Échantillon et mise en contexte

L'échantillon étudié pour cette section sur l'insertion sociale est de 813 adultes en emploi et sans emploi. Ce portrait des personnes susceptibles d'être en insertion sociale repose sur une analyse comparative des adultes sans emploi (45 %) et des adultes en emploi (55 %). Parmi les adultes sans emploi, 60,9 % ne cherchent pas d'emploi et 39,1 % sont à la recherche d'emploi.

L'insertion sociale est l'étape qui permet de développer les compétences et les aptitudes requises pour entrer sur le marché du travail ou retourner aux études¹. Au préalable, il est considéré comme important de développer les aptitudes nécessaires à la réussite de projets personnels et professionnels en termes de santé physique et mentale, de confiance et d'estime positive de soi, d'habitudes de travail, d'autonomie sociale, et d'habiletés à la gestion de la vie quotidienne². Bien que tous ces indicateurs n'aient pu être documentés dans ce cahier, il a tout de même été possible d'en inclure plusieurs dans l'analyse.

Santé physique et mentale

Perception de la santé

Chez les travailleurs, 11,3 % estiment avoir un état de santé passable ou mauvais, comparativement à 16,6 % des sans-emploi.

Santé mentale

Alors que seulement 2,6 %* des personnes en emploi estiment avoir une santé mentale passable ou mauvaise, cette proportion atteint 10,6 %* chez les sans-emploi. Il est pertinent de souligner que 19,9 % des gens en emploi et 16,7 % des sans-emploi se sentent stressés. Donc, il semble que le stress touche les deux groupes de manière similaire.

Confiance et estime positive de soi

Maîtrise de sa vie

Près de la moitié des adultes en emploi (45,8 %) estiment avoir un grand contrôle sur leur vie, comparativement à 29,3 % des sans-emploi.

¹ Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (2010), *Optra : adapté par et pour les Premières Nations programme-cadre pour une recherche efficace d'emploi*, p. 12.

² *Ibid.*, p. 12.

Autonomie sociale

Réseau social

L'indice de soutien social est construit à partir des réponses à cinq affirmations : si quelque chose arrivait, personne ne m'aiderait; j'ai de la famille et des amis qui m'aident à me sentir en sécurité et heureux; j'ai quelqu'un en qui j'ai confiance et à qui je pourrais demander conseil si j'avais des problèmes; il n'y a personne avec qui je me sens à l'aise de parler de mes problèmes; il y a des gens sur qui je peux compter quand les choses vont mal. Ainsi, 49,6 % des travailleurs et 38,5 % des sans-emploi ont un indice de soutien social élevé.

Bénévolat

Les personnes en emploi (61,8 %) sont proportionnellement plus nombreuses que les sans-emploi (41,6 %) à déclarer s'impliquer bénévolement dans leur communauté.

Habitudes de travail et habiletés dans la gestion de la vie quotidienne

Absentéisme (dans la dernière année d'école) (18 à 45 ans)

Chez les gens qui ont un travail, 33,6 % affirment avoir manqué, en moyenne, au moins trois jours d'école par mois au cours leur dernière année scolaire. Chez les sans-emploi, cette proportion est de 52,1 %.

Compétences de base

Chez les travailleurs, 78,6 % estiment bonnes, très bonnes ou excellentes leurs capacités à utiliser un ordinateur, comparativement à 68,3 % des sans-emploi. Pour ce qui est de la lecture, 94,1 % des travailleurs estiment que leurs capacités sont bonnes, très bonnes ou excellentes, comparativement à 80,1 % des sans-emploi. En ce qui concerne la capacité de communication, 92,7 % des travailleurs s'estiment bons, très bons ou excellents, comparativement à 78,1 % des sans-emploi. Pour ce qui est des mathématiques, 74,3 % des travailleurs s'estiment bons, très bons ou excellents, comparativement à 65,1 % des sans-emploi. En ce qui a trait à l'écriture, 87,2 % des travailleurs s'estiment bons, très bons ou excellents, alors que cette proportion est de 74,2 % chez les sans-emploi.

Résumé

À la lumière des résultats, les travailleurs répondent davantage aux critères d'insertion sociale puisqu'ils sont déjà intégrés professionnellement. Les différences les plus marquées, qui sont statistiquement significatives, sont celles touchant la santé mentale, la maîtrise de sa vie et certaines compétences de base (lecture et communication).

CONCLUSION

Environ la moitié de la population adulte des Premières Nations est sans emploi. Cette situation s'observe davantage chez les jeunes adultes (18-34 ans).

La proportion de sans-emploi augmente avec l'éloignement, mais diminue dans la zone 4, qui affiche la plus faible proportion de personnes sans emploi. C'est aussi dans la zone 4 que les personnes sans emploi éprouvent, avec un écart marqué par rapport aux autres zones, le plus de difficultés à combler leurs besoins pour se nourrir et pour se vêtir. Ne pas avoir d'emploi semble donc plus difficile pour les personnes qui habitent dans la zone 4. Bien que la zone 3 ait la plus forte proportion de personnes sans emploi, ces derniers présentent la meilleure capacité à combler l'ensemble de leurs besoins. Il serait intéressant de pousser la réflexion pour déterminer ce qui explique ce phénomène. Y a-t-il plus de ressources disponibles dans la zone 3 pour soutenir les personnes sans emploi? Le réseau d'entraide est-il plus efficace, les populations et les familles sont-elles plus nombreuses? Il serait aussi pertinent d'approfondir la réflexion sur ce qui explique le fait qu'être sans emploi semble plus difficile dans la zone 4.

Sur le plan de l'insertion sociale, la comparaison entre les travailleurs et les sans-emploi permet de relever certaines différences entre les deux groupes. Les indicateurs affichant les différences les plus marquées sont la santé mentale, la maîtrise de sa vie et les compétences en lecture et en communication.

Enfin, l'emploi n'est pas l'unique voie pour le mieux-être des personnes et des communautés des Premières Nations au Québec. Bien sûr, il faut s'intéresser à la question, mais aussi garder à l'esprit qu'il existe plus d'une façon de contribuer à la vie de sa communauté. Les activités traditionnelles de subsistance, le partage de la richesse entre les familles, les réseaux de soutien et autres solutions créatives émanant à la fois de la nécessité et de la culture méritent d'être étudiés et valorisés. Il pourrait être préjudiciable pour plusieurs communautés et personnes des Premières Nations de ne pas en tenir compte.



BIBLIOGRAPHIE

Comité consultatif des Premières Nations et des Inuit sur le marché du travail (2016). *Mémoire aux membres de la Commission de l'économie et du travail, Consultations particulières et auditions publiques sur le projet de loi n° 70*, février 2016. Accessible en ligne : <http://www.ccpnmt-fnilmac.com/publica/fr5.pdf>.

Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador (2013). *Les freins au développement économique des Premières Nations du Québec*, Wendake, 12 novembre 2013.

Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (2008). *Enquête régionale sur la santé des Premières Nations du Québec, chapitre 11, État de santé*.

Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (2010). *Optra : adapté par et pour les Premières Nations programme-cadre pour une recherche efficace d'emploi*.

Deloitte. *Élargir le cercle, plus de débouchés pour les Autochtones en milieu de travail*, Tables rondes Parlons de diversité. Accessible en ligne : <http://www2.deloitte.com/ca/fr/pages/apropos-deloitte/articles/widening-the-circle-for-aboriginal-people.html>.

Institut de la statistique du Québec (2015). « Frontières entre emploi, chômage et inactivité : la mesure du chômage a-t-elle omis plus de 280 000 personnes en 2014? », par Marc-André Demers, juin 2015, vol. 16, n° 2.

Statistique Canada, fichier de microdonnées à grande diffusion de 2009-2010 de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), tiré du rapport de l'onglet *Plan commun de surveillance* produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, 27 septembre 2012, mise à jour de l'indicateur le 1^{er} mai 2012. Accessible en ligne : <http://www.msss.gouv.qc.ca/statistiques/sante-bien-etre/index.php?Perception-de-letat-de-sante-selon-lage-et-selon-le-sexe>.

Statistique Canada (2011). *Les Autochtones et le marché du travail : estimations de l'Enquête sur la population active, 2008-2010*, par Jeannine Usalca, Division de la statistique du travail, novembre 2011, n° 71-588-X au catalogue, n° 3, hors série.

Statistique Canada (2016). *Littératie et numératie chez les Premières Nations vivant hors réserve et les Métis : des niveaux de compétence plus élevés se traduisent-ils par de meilleurs résultats sur le marché du travail?*, par Paula Arriagada et Darcy Hango, 18 mai 2016, n° 75-006-X au catalogue ISSN 2291-0859.

Services économiques TD (2013). *Emploi et scolarité chez les peuples autochtones, Une nouvelle perspective de l'Enquête nationale auprès des ménages*. Accessible en ligne : https://www.td.com/francais/document/PDF/economics/special/EmploymentAndEducationAmongAboriginalPeoples_fr.pdf.

Rédaction

Isabel Rojas Martel, consultante

Comité consultatif

Caroline Talbot, coordonnatrice en éducation, Institut Tshakapesh

Dave Sergerie, conseiller stratégique à la direction générale, Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Julie Taillon, conseillère pédagogique, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Treena Metallic, analyste en recherche et développement, Conseil en Éducation des Premières Nations

Comité de révision

Anne-Claire Museux, conseillère aux programmes de développement social, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Dave Sergerie, conseiller stratégique à la direction générale, Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Joannie Gray-Roussel, assistante technique de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Jonathan Leclerc, coordonnateur des enquêtes populationnelles, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Mathieu-Olivier Côté, agent de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Matthieu Gill-Bougie, assistant technique de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Nancy Gros-Louis Mchugh, gestionnaire du secteur de la recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Pierre Joubert, consultant

Thiémokho Diop, analyste de données/Économiste, Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Révision linguistique

Chantale Picard, coordonnatrice des services linguistiques, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Vicky Viens, réviseure linguistique bilingue, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Graphisme et mise en page

Mireille Gagnon, technicienne en graphisme, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Patricia Carignan, designer graphique

L'emploi du masculin dans ce document vise uniquement à alléger le texte, et ce, sans préjudice envers les femmes.

Ce document est aussi disponible en anglais et peut être téléchargé à partir du site Web de la CSSSPNQL : <https://centredoc.cssspnql.com>.

Crédits photos : Karine Awashish, CEPN, CSSSPNQL, CDRHPNQ et Germaine Mestenapeo

ISBN : 978-1-77315-062-8

Dépôt légal – 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada

© Propriété intellectuelle revenant à la CSSSPNQL

© CSSSPNQL – 2017